

Jésus, l'Un de la Trinité

Le baptême de Jésus dans le Jourdain par Jean-Baptiste est une Théophanie. Toute une foule vient vers Jean-Baptiste pour être baptisée, pour confesser leurs péchés et recevoir le pardon. Jésus s'est mis dans cette longue colonne de pêcheurs qui reconnaissant leurs péchés et faisant cette démarche de repentance qu'est le baptême de Jean. Pourquoi Jésus se glisse dans la file d'attente pour faire ce geste de conversion ? Pourquoi s'identifier avec les pêcheurs ? A-t-il besoin du baptême de Jean ? Est-il pêcheur ? Mathieu précise que Jean-Baptiste apercevant Jésus dans la file s'étonne de sa démarche : « Moi, j'ai besoin que tu sois baptisé par toi et tu viens à moi ! » La réponse de Jésus : « Pour l'instant, laisse faire ! »

La deuxième interrogation porte sur la Théophanie accompagnant le baptême de Jésus. Les cieux se déchirent et le Saint-Esprit descend sur Jésus à sa sortie de l'eau. Jésus avait-il besoin de recevoir l'Esprit Saint, lui le Verbe de Dieu ? De toute Éternité il est dans cette circulation d'Amour qui relie les personnes de la Trinité dont Il fait partie. Est-ce à cause de l'Incarnation quand le Verbe se fait chair ?

Jésus ne se dérobe pas à ce premier baptême. Il y rentre à l'égal des autres hommes, comme s'il avait besoin de reconnaître ses péchés lui qui n'a pas pêché. Alors pourquoi cette démarche ? Christ épouse notre humanité jusque dans ce qui est blessé en l'homme. Ce qu'il pose comme geste de communion avec l'humanité pêcheuse, en se mêlant à la foule est un acte de rédemption

Avec Jésus, le baptême de Jean est plus qu'un rite. Jésus en plongeant dans les eaux du Jourdain apporte une plénitude de sens au baptême de Jean. À ce moment précis, Jésus accepte sa Passion ; on peut même aller plus loin puisque c'est lui qui a l'initiative, Il n'y est pas obligé. Il consacre sa mort qui va venir, il consacre sa Passion comme mort rédemptrice pour l'humanité.

Pour nous, c'est essentiel ! Comprendons-nous que cela concerne le sens de notre propre baptême ? Nous sommes plongés dans la mort et la résurrection du Christ. Nous sommes intimement unis au Christ. Nous ne faisons plus qu'un seul être avec Lui, et devenons ainsi fils à travers le Fils et dans le Fils. La naissance nouvelle nous est donnée dans le baptême par cette union au Fils Unique. En entrant dans les eaux du Jourdain, Jésus va purifier toutes les eaux et en particulier tous nos fonts baptismaux. De nos baptêmes en Jésus, jaillit la vie même de Dieu.

Une autre explication par rapport à la décision de Jésus de se mêler à la foule. En intégrant la file des pêcheurs, Jésus affirme l'importance de la communauté. Bonhoeffer désigne par le terme de « communauté pneumatique », la communauté qui se reçoit de l'Esprit Saint. Le Christ, se mêlant à la file de ceux qui acceptent la conversion, crée ainsi une communauté pneumatique, c'est-à-dire une communauté capable de recevoir le don de l'esprit Saint. C'est une réalité à laquelle, tous nous sommes invités.

Le passage vers une communauté plus pneumatique se fait à travers un chemin de consentement au réel (des-idéalisation), de simplification (la confrontation à l'autre m'invite à arrondir les angles comme les galets qui s'entrechoquent sous l'effet de la mer),

de purification de l'affectif, d'humilité. Tout cela se fait souvent dans une souffrance comparable à celle de l'accouchement. Accoucher d'une plus grande liberté intérieure, d'une plus grande capacité à aimer, accoucher de la vie profonde ne peut se faire que dans le souffle du Pneuma. C'est ce dont toutes les communautés qui se disent chrétiennes sont invitées à vivre

Le baptême de Jean a fait son temps. Il est périmé. Ce qui ne veut pas dire que nous n'ayons pas besoin de conversions. Le baptême que nous avons reçu nous purifie de nos péchés. Cette purification est réactivée par la messe, par le sacrement de réconciliation et notre manière de vivre.

Pour la deuxième question : Jésus avait-il besoin de l'onction de l'Esprit Saint qui descend sur Lui sous forme d'une colombe. Cette onction, il la reçoit au moment précis où il remonte des eaux, c'est la consécration de son oui à la mission confiée et ce, pour tout son ministère public et sa Passion. La voix du Père venue du ciel se fait entendre pour commenter ce qui se passe : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie ». Le Père met son sceau sur le consentement de Jésus qui donne sa vie pour la Rédemption de tout être humain. C'est le sceau trinitaire sur la mission du Christ. Le baptême de Jésus ouvre une fenêtre sur une intervention divine très puissante. C'est la synergie d'action de l'Esprit Saint et du Père au cœur de la mission du Christ.

Dieu est Trinité. Radicale nouveauté amorcée dans l'Ancien Testament et pleinement révélée dans le nouveau Testament. La Trinité divine, c'est le grand joyau de l'Evangile, c'est la découverte la plus merveilleuse, grand secret d'amour. Comme Dieu est unique, nous sommes tentés de penser qu'Il est solitaire, qu'Il passe son Éternité -si l'on peut dire- à se regarder Lui-même, à se louer, à s'admirer et à exiger de ses créatures qu'elles le louent et l'admirent. Dieu devient, dans cette perspective, un cauchemar ; Il devient le Narcisse à l'échelle infinie ; Il devient un égoïste qui s'idolâtre lui-même. Et voilà que la révélation de la Trinité dissipe à jamais ce cauchemar. La Vie de Dieu, c'est une communion d'Amour, Dieu n'a de prise sur son être qu'en le communiquant . Dieu est relation. Ce qui constitue l'Être même de Dieu, c'est la relation. Ce qu'est Dieu, c'est la relation à l'Autre, relation substantielle disent les théologiens, comme un oiseau qui ne serait que vol, dit le poète. Percevons-nous la nature divine du Christ et la qualité d'amour infinie, inconditionnelle avec son Père ? Accueillons-nous le fruit divin de cet amour qui est l'Esprit Saint ?

Seigneur, rappelle-moi que je porte également le sceau par lequel tu m'as accepté. Je suis marqué par ton Esprit; je suis appelé à participer à ta mission comme ton fils ou ta fille aimés. Lors du récit du baptême de Jésus par Jean-Baptiste, les quatre évangélistes racontent ce passage au moyen d'une image biblique très éclairante : Le Ciel s'ouvre. « Ah si tu déchirais les cieux et si tu descendais...tel un feu qui fait bouillonner les eaux », disait Isaïe. (Is. 63, 19, 64,21) Conséquence du Ciel qui se déchire, c'est la terre qui est transformée. Le croyant vit désormais sous le Ciel ouvert. Il reçoit à chaque instant la force invincible de l'Esprit Saint. Le cœur du croyant s'est ouvert comme le Ciel pour Jésus sur les rives du Jourdain. L'ère messianique tant espérée passe par chacun de nos cœurs. L'Eucharistie est le lieu source, sommet de la vie chrétienne pour cette transformation, guérison, simplification de nos cœurs et de nos vies, au cœur de nos communautés.